Luchon le 5 et 6 janvier 2002.

<u>Participants en skis</u>: Sophie, Renée, Sandrine, Thierry, Robert, Tonton, Lars, Jean-Claude, Christophe, Jean-Marc.



Traversée sous l'Antécade

La neige du 15 décembre à bien fondue et à cette période pour skier dans le Luchonnais, il faut porter, mais programmation oblige on s'adapte.

Samedi matin départ pour le Bacanére pour les raquetteurs et pour l'Entécade pour les skieurs. La randonnée commence par un portage d'une heure sur la piste qui arrive sur le plateau avec un départ à 1100m (fin de la vielle route de l'hospice de France), nous trouvons enfin la neige à 1400m, la météo avait annoncée la neige à 1200m. Après quelques virages nous coupons à travers bois ou nous arrivons au-dessus de la cabane de Campsaure. Pour nous chauffer les pieds, nous traversons tout le plateau pour rejoindre le vallon de Roumingau. Nous doublons quatre randonneurs à pieds avec de la neige jusqu'au genoux qui tentent vainement de rejoindre la bergerie de Roumingau. Finalement, nous pouvons profiter seul de la bergerie ou nous avons une superbe vue sur le pic de la Mine et sur le Sauvegarde. Après le repas et une longue traversée nous arrivons au sommet en même temps que les nuages qui sont dans le Val d'Aran. La première partie de la descente est à peu prés skiable, mais après la bergerie nous trouvons la neige préférée de Jean Claude, croûte et neige pourrie, ce qui donne virages délicats, conversions ou trou tous les dix mètres chacun son programme. Nous rejoignons l'hospice par le sentier direct en portant les skis. Grosse galère quand même pour une journée initiation entre le portage et la neige pourrie, mais tout le monde a bien suivi.



JM fait la circulation sur la glace



Sous le pic du Lion

Le dimanche après une nuit et un bon repas au Skioura ou nous avons nos habitudes, tout le monde part dans la vallée d'Oueil. Les raquetteurs s'arrêtent à Cirés, mais vu l'enneigement faible nous continuons jusqu'à Bourg d'Oueil pour faire le Pic du Lion.

Dés le début du sentier nous trouvons de la glace vive car dans la nuit il a gelé très fort et en dessous de 1600m les plaques de glaces sont courantes. Nous chaussons quand même à 1400m après un quart d'heure de portage ce qui est très raisonnable par rapport à la veille. Nous mangeons au-dessus de la cabane à 1800m, d'où nous partons dans une trace directe qui rejoint 20m sous le sommet. A la descente la neige est excellente mais la dernière partie jusqu'au premier plateau est très technique à cause de la glace et certains préfèrent porter les skis. Le sentier qui arrive du plateau à la station est couvert de plaques de glaces qu'il faut contourner en passant sur les talus skis sur le sac.

Retour au voitures vers 16 h et pot à Luchon dans une brasserie très classe, mais les grogs sont un peu cher 4.5€, il paraît que c'est à cause du rhum car les cannes à sucre poussent mal dans le coin.

Robert